

Sven Streit

Les cabinets médicaux de demain

Résultats d'une enquête menée auprès de futurs médecins de famille de toutes les régions de Suisse

Dès qu'il est question de l'avenir des cabinets médicaux, ce sont toujours les modèles de soins intégrés, la pénurie de la relève et les possibilités de pratiquer à la charge des caisses-maladie qui font la une des journaux. Pour en savoir plus, l'association des jeunes médecins de premier recours suisses (JHaS) a réalisé une enquête auprès de plus de 100 futurs médecins de famille. Elle montre que pour répondre aux attentes de la génération à venir, les cabinets médicaux devront bientôt opérer une profonde mutation. L'intérêt des résultats présentés dans cet article ne se limite pas au cercle des collègues en recherche de successeur.

Contexte

Les JHaS affirment de plus en plus leur présence dans les tables rondes et les congrès, et l'on fait volontiers appel à eux pour tenir des exposés sur des sujets comme «les cabinets médicaux de demain». C'est pourquoi nous avons mené une enquête en ligne sur ce thème en mai 2011, afin d'être à même de défendre un point de vue reflétant non seulement notre opinion personnelle mais aussi celle de la base.

Echantillon sondé: les futurs médecins de famille

Comment identifier les médecins de famille de demain? A défaut d'études appropriées, cette question reste ouverte, et il demeure difficile de sélectionner un échantillon représentatif de ce groupe pour effectuer un sondage. Le public des étudiants en médecine ou des assistants n'est pas assez spécifique pour rendre compte du point de vue des futurs médecins de famille. Pour surmonter ce problème, les JHaS ont demandé l'avis de quelque 120 de leurs membres, ainsi que des participants au 1^{er} congrès des JHaS du premier avril 2011 à Soleure (env. 160 personnes) et de quelque 90 médecins assistants au cabinet médical. Malgré le fait qu'une partie des sondés figuraient sur chacune des trois listes (par ex. un médecin assistant au cabinet médical ayant rejoint les JHaS lors du congrès), 104 futurs médecins de famille ont renvoyé le questionnaire, ce qui représente un taux très appréciable.

Les résultats correspondent aux prévisions

Les médecins qui nous ont fait parvenir leurs réponses proviennent de toutes les régions du pays (fig. 1). Leur moyenne d'âge était de 32 ans. La majorité est féminine (68%), et les médecins se répartissent en trois niveaux de formation: médecins assistants (48%), spécialistes

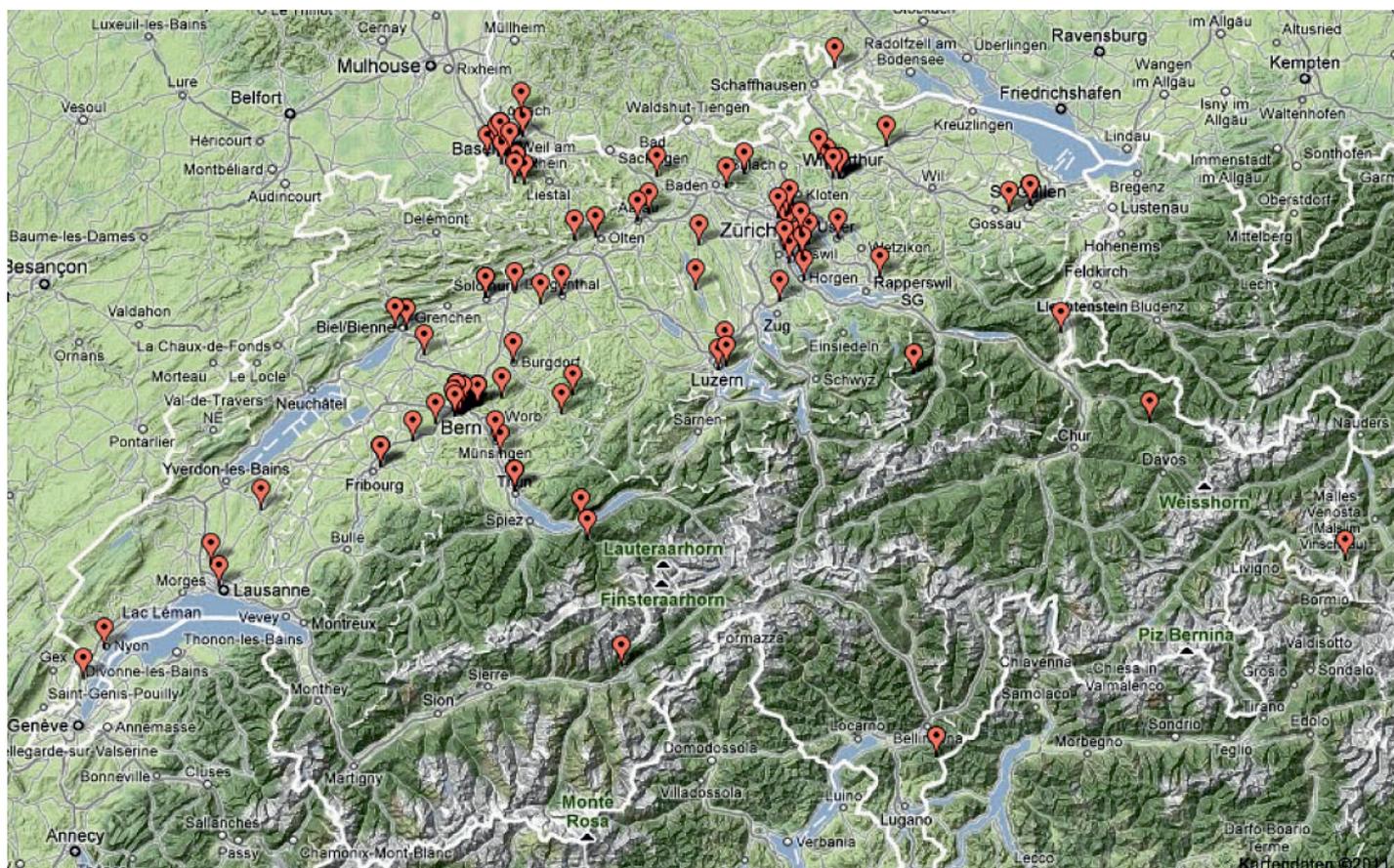


Figure 1
Provenance des questionnaires retournés.

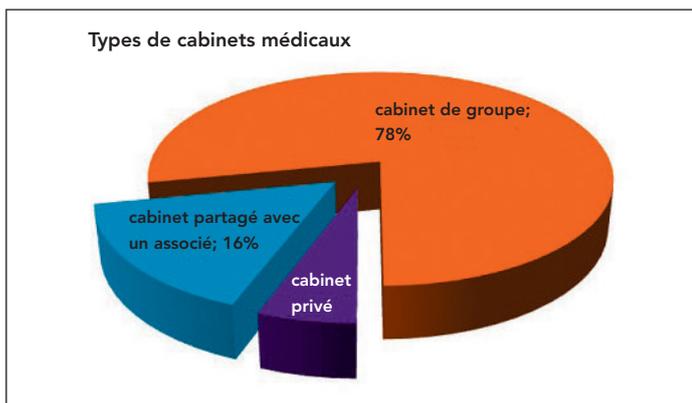


Figure 2
Types de cabinets médicaux.

(33%) et étudiants (19%). La plupart d'entre eux souhaite exercer dans un cabinet de groupe (78%) ou dans un cabinet médical partagé avec un associé (16%) (fig. 2). Le cabinet privé n'est pas condamné à disparaître, mais dans notre sondage seulement 6 personnes ont opté pour cette forme de pratique. La majorité des médecins interrogés voudrait exercer à temps partiel avec un taux d'activité de 70%, et seulement 10 à 20% visent une occupation à plein temps. Nous n'avons pas cherché à préciser le nombre d'heures de travail correspondant à chacun de ces taux d'occupation.

Résultat imprévu: l'attrait de la campagne

Les médecins interrogés envisagent d'ouvrir un cabinet médical à la campagne (51%) ou dans les agglomérations urbaines (32%) plutôt qu'en ville (17%) (fig. 3). Un autre résultat surprenant concerne le statut professionnel: 41% préfèrent exercer comme employés plutôt que comme indépendants (59%) (fig. 4). Le statut d'employé permet par ex. d'interrompre temporairement son activité professionnelle à l'arrivée d'un enfant ou de partager le travail.

Féminisation ou changement de génération?

Le glissement vers le temps partiel et le statut d'employé a fréquemment été attribué à la féminisation de la médecine. Une analyse séparée entre hommes et femmes montre que les deux sexes privilégient le travail à temps partiel: les femmes préfèrent un taux d'activité de 60 à 70% et les hommes de 80%; d'autre part, seuls 10 à 20% des femmes et 27 à 33% des hommes prévoient d'exercer leur profession à plein temps. Par contre, le souhait d'exercer comme indépendants est plus marqué chez les hommes (85%) que chez les femmes (47%).

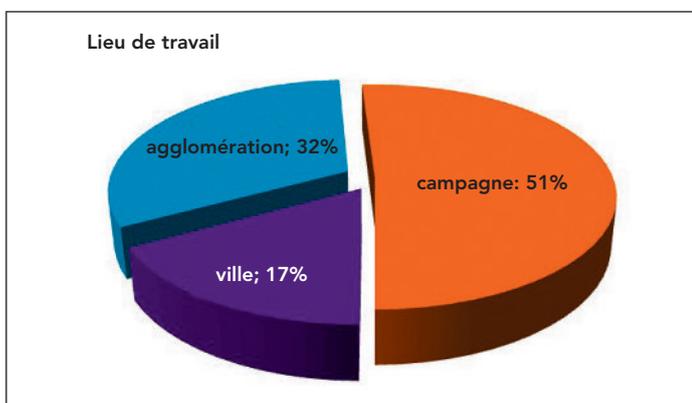


Figure 3
Lieu de travail.



Figure 4
Statut professionnel.

Conséquences immédiates

Un changement de génération se profile: même si l'on trouvera toujours quelques médecins isolés exerçant à plein temps en cabinet privé comme indépendants, la plupart des futurs médecins de famille, hommes et femmes, choisiront d'autres modèles de travail. La préférence toujours plus marquée pour le temps partiel et les nouveaux types de cabinets médicaux ne s'explique pas par la féminisation de la médecine: ce phénomène est dû à un changement de génération, et il se manifeste également dans d'autres groupes de professions.



Figure 5
Changement de génération.

Les trois messages essentiels:

1. Les médecins de famille préférant exercer dans un cabinet de groupe en zone rurale seront avant tout de sexe féminin.
2. La plupart des médecins de famille, hommes et femmes, exerceront leur profession à temps partiel (taux d'activité entre 60 et 80%).
3. Dans les prochaines années à venir, 40% des médecins interrogés opteront de préférence pour un statut d'employé (par ex. en pratiquant à la charge des caisses maladies ou dans un centre médical).

Correspondance:
Dr Sven Streit
Sulgenauweg 6
3007 Bern
svenstreit@bluewin.ch